

Je ne nage pas, je marche.

Je marche,
À contre-courant,
Courant qui n'existe pas,
Du moins je crois...
Courant sorti de mon imagination,
Né de mes frissons,
Aussi de mes peurs,
De mes terreurs.
Courant trop fort,
Dans ce ruisseau qu'est la vie,
Ce fleuve sans répit.
Existe-t-il vraiment des bouées de sauvetage,
Ou des radeaux de passage,
Qui nous prennent quand on nage.
Quand on nage à la dérive.
Quand on a cru s'en sortir,
Mais qu'on est tombé à l'eau.
Existe-t-il vraiment des gens non-malveillants,
Qui se soucient de notre avenir,
Sans nous faire porter des chaînes qui ne servent qu'à nous couler ?

Je marche,
Je marche à contre-courant,
Dans un océan.
Océan de malheurs,
Océan de pleurs.
Je marche sur un pont en fait.
Sur du bois,
Du solide.
Je ne nage pas.
Je marche.
Je marche sur un support réel,
Qui me soutient,
Je marche avec les miens.

Je ne nage pas :
Je marche.